

Homélie du Père François Monier du Dimanche 12 Décembre 2021

3° Dimanche de l'Avent

Dans la première lecture, le prophète Sophonie invite la ville de Jérusalem à être dans la joie ! Comme bien souvent, la ville de Jérusalem est à un moment critique. Alors là, finalement, ça se passera bien. Et puis un siècle plus tard, ce sera plus compliqué. On passera ce cap. Mais là, c'est quand-même critique.

Puis, dans la deuxième lecture, l'apôtre Saint Paul invite les Philippiens à être toujours dans la joie parce qu'ils sont sauvés.

La vie des Philippiens, j'imagine qu'elle a dû continuer un peu normalement, comme nos vies à nous, avec des hauts et des bas, comme tout le monde...

Et donc cette joie à laquelle nous sommes invités, ce n'est pas la joie de savoir que l'on possède déjà le bien que l'on attend. Vous savez, les enfants, quand on prépare une surprise, le temps de la préparation, nous sommes déjà dans la joie. Parce que l'on s'imagine comment cela va se passer. On sait que l'on fait quelque chose de bien. On fait des efforts. Et rien que d'y penser, nous sommes contents. Et pourtant la surprise n'est pas encore là.

Nous attendons qu'elle se réalise. Mais, nous sommes déjà dans la joie.

Eh bien, c'est cette joie là que nous sommes invités à vivre. Aujourd'hui, nous ne sommes pas encore à Noël. Les cadeaux ne sont pas encore là. Ils vont bientôt arriver. On les attend encore un peu.

Mais, nous sommes déjà dans la joie. Parce que nous savons que nous allons accueillir le Sauveur, et accessoirement les cadeaux. Mais ça c'est accessoire. La priorité c'est Jésus !

Eh donc c'est cette joie que nous avons !

Et puis, dans l'Évangile, Jean Baptiste nous annonce la joie du Salut. Mais à travers les textes de l'Évangile que l'Église nous propose, l'Église insiste sur cette dimension de jugement. Jean Baptiste annonce la venue du Christ. Et il dit " il tient à la main la pelle à vanner, pour nettoyer son aire à battre le blé. Et Il amassera le grain dans son grenier. La paille, Il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas." Cela va être désagréable, pour la paille.

A travers cela, c'est le jugement : les bons qui iront au Paradis et les mauvais qui iront en Enfer, finalement. Donc, nous sommes invités à être dans la joie de ce jugement, du Christ qui vient nous juger !

Cela est un peu bizarre. Mais pourtant, ce doit être une grande joie pour nous, pourquoi ? Parce que le jugement de Jésus est un jugement, nous le savons, plein de Miséricorde !

Nous savons que nous sommes invités à entrer dans l'Amour de Dieu. Et puis de temps en temps, il y a des choses qui bloquent. Vous savez, cela s'appelle les péchés. Ce sont des choses dont nous devrions nous débarrasser régulièrement. Mais ça revient, pas de chance. C'est comme ça ! Et régulièrement, nous demandons pardon.

Et quand nous présentons ces péchés au Seigneur, nous pouvons les présenter dans la joie :

"Seigneur, je sais que tu vas me pardonner, que tu vas me guérir, que c'est plein de Miséricorde. Et donc, je suis content de connaître tous mes péchés, de pouvoir te les présenter et de pouvoir m'en débarrasser, quelle grande joie !"

Oui, finalement, nous sommes déjà joyeux à l'idée de ce jugement. C'est sûrement le Sacrement de la Miséricorde.

Puis, c'est vrai que si nous sommes attachés à nos péchés. Si oui, on aime bien Jésus. Mais oui, on aime bien aussi nos péchés. Il y a un truc qui ne va pas. Alors là, cela ne colle plus. Alors là, c'est sûr qu'aller présenter nos péchés au Seigneur, on n'en a pas envie. Parce qu'il faudrait se débarrasser de choses auxquelles on tient. Alors là, cela devient plus compliqué.

Dans ces cas-là le jugement, on ne l'aime pas trop.

Vous savez quand nous faisons du mal à quelqu'un que nous aimons beaucoup, que nous lui faisons vraiment quelque chose de pas bien, alors là, on est vraiment embêté et on a envie de réparer. La personne que nous aimons beaucoup nous dit gentiment que ce n'est pas grave, qu'elle nous pardonne.

Oui d'accord, mais on trouve que c'est peut-être un peu trop facile !

Nous voulons vraiment réparer, retrouver cette amitié qui a peut-être été brisée !

Eh bien, c'est le Sacrement de la Pénitence, tout simplement.

La Pénitence, c'est le Seigneur qui nous permet de réparer.

Nous ne nous en rendons pas toujours compte, mais les péchés que nous faisons sont des offenses à Dieu. Ce sont des offenses très grandes, que nous ne pourrons jamais réparer. Parce que c'est au-dessus de nos forces. Parce que le mal qui a été fait.

Le Seigneur Jésus, vous le savez, nous le savons, Il a tout réparé en mourant sur la Croix. Mais il nous permet de participer. Il nous permet d'avoir cette dignité, de réparer nous aussi dans cette dimension de la Pénitence.

Eh bien peut-être demandons aujourd'hui au Seigneur, de nous aider à accueillir vraiment cette joie du Salut. Cette joie du Salut se vit aussi dans ce jugement plein de Miséricorde.

Et c'est à travers aussi la Grâce du Sacrement de la Confession, Pénitence, Réconciliation, comme on voudra, que nous accueillons cette Miséricorde, que nous la vivons, que nous nous laissons guérir et renforcer dans l'Amour du Christ.

Amen